

Des nouvelles de l'option Théâtre (confinée)

Prologue :

« Confinement » et « continuité pédagogique » deux termes qui nous laissaient plutôt indifférents, il y a encore de cela quelques mois et puis... tout a basculé...

Comment faire encore des séances de plateau dans une configuration aussi étrange et inédite ? Difficile de délocaliser « la » salle Baille et de la transporter chez chacun des élèves...

Mais il s'avère qu'à questionnement exceptionnel, réponses extra-ordinaires des élèves.

Fragments :

L'espace : où est passé l'unité de lieu ?





Comment la salle Baïlle s'est retrouvée **DANS** mon jardin

UNE TRAGI-COMÉDIE D'ENZO MENESTRET

LES ECHAUFFEMENTS : (EN SOLO)

LA DOUCHE : on fait des mouvements circulaires sur le corps, comme si on se lavait (ce qui est... logique par rapport au nom de l'exercice) pour chauffer les mains, les poignets et les bras. Ensuite, on frotte bras, torse, jambes, dos, puis visage et cheveux façon douche **énergique**, le matin, quand tu t'es rendu compte que **ton réveil n'a pas sonné!**



C'est plutôt agréable comme exercice, ça défoule parce que le but, c'est quand même de chauffer les muscles. Nous n'avons rien à envier aux plus balèzes des sportifs!



LE CAOUTCHOUC :



« Au fur et à mesure que je le faisais, j'ai eu l'impression de gagner en souplesse. La position de la 2^e photo n'avait pas la même amplitude que les 1^{ères} fois. »

LE GÉANT ET LA SONO :



« J'ai beaucoup aimé l'exercice du géant, premièrement car il pose notre corps sur le sol, le fait de se mettre debout tout en ayant un contact direct avec celui-ci (pas de chaussures) facilite selon moi **l'ancrage** et renforce notre stabilité. Deuxièmement, le fait **d'étirer son corps**, de chercher toujours plus haut nous force à nous stabiliser d'avantage et cela fait du bien d'avoir un corps « *souple* ». Cela me libère aussi des différentes tensions que je peux avoir en moi notamment lorsqu'on est au point haut « c'est là que tout s'en va... »



En exerçant ma voix, j'ai découvert un exo que j'adore qui est celui de « **la sono** » car il donne un élan, une impulsion corporelle dans notre voix et ça fait du bien. De plus, il permet de trouver du coffre, d'expulser toute la rage, la haine, tout le négatif en moi et le fait de monter en puissance (plus on monte, plus c'est fort) appuie cette libération intérieure. C'est **un crescendo de bonheur**.

RESPIRATION :



PEINTURE ! On repoint ainsi notre mur, **de la couleur de notre choix!** Et, selon le même principe, le souffle se transforme en...**FEU!** Et on met le feu à un espace rempli de bûches.

« Je commence par les exercices de respiration, ils m'ont aidé à me relaxer et à « poser » ma respiration, par contre il y a une tache de peinture sur mon mur et la moitié de ma chambre est brûlée. Ça doit être les effets secondaires. »

Pour finir, le souffle de **l'eauuuu**, pour éteindre **le feu qui ravage notre chambre.**



Ces exercices nous apprennent à amplifier notre souffle et à travailler notre imagination

TEXTE ...



APPROCHE DRAMATURGIQUE :

« Dans la scène 33, je joue Inaya dans sa **fuite/voyage** avec Mohamed vers Mellila. Il y a une grande description des étapes qu'ils doivent traverser. C'est assez difficile à mettre en scène parce que c'est très **mouvementé** et **rapide** (courir, sauter, rouler) et avec des objets que l'on ne trouve pas sur un plateau (le train).

Cette scène me fait beaucoup penser au film : **REVE D'OR**, il met en scène des enfants migrants qui cherchent à fuir le Guatemala pour rejoindre les Etats-Unis. Ce film est **frappant** parce que le réalisateur Diego Quemada-Diez nous montre vraiment la vie de ces migrants : leur fuite, les fusillades aux douanes, le trafic des femmes et l'espoir d'un monde meilleur au-delà des frontières.



.....ET PARTENAIRES DE JEU :

« La tentation était trop forte, c'est donc sous ce soleil de plomb (ombre courte ☐ ☐) que je suis sortie de ma petite maison et me suis dirigée vers les vaches de ma campagne pour apprendre mon texte.....moins seule. »



Autre registre animalier :



« Le théâtre, c'est avant tout des rencontres... »

Un public exigeant :



Épilogue :

Voici maintenant le journal de bord d'une personne confinée

(je pensais jamais mettre ça comme titre pour un cours de théâtre mais bon...)

« Mon ressenti : le théâtre à distance, c'est -très- particulier, et je préfère forcément quand on n'est pas en confinement. Paradoxalement, je trouve cela plus complexe qu'en salle Baille : au lycée, nous sommes entre nous, la « honte » a disparu depuis longtemps. Mais là, je suis en plein air et surtout, tout en haut du village, donc littéralement tout le monde m'entendait...

.... De même, m'entraîner sur une surface un peu étrange, à savoir de l'herbe/terre avec du relief change beaucoup par rapport au plateau lisse et plat. Mais même si c'était plus difficile, j'aimais bien, j'aime beaucoup l'idée de s'adapter et d'adapter son jeu à l'environnement. »

« Faire du théâtre chez **moi** j'ai trouvé ça... troublant étrange solitaire gênant!!!! J'aurais préféré faire les exercices au plateau plutôt que dans ma chambre, tout d'abord parce que **le plateau me manque énormément...** mais aussi parce que **je me sens tellement mal à l'aise...** »

« J'ai essayé de réviser mon texte mais j'avais du mal à me concentrer. Étonnamment, en étant seule, c'était plus compliqué. Je l'ai donc révisé en ramassant des branches et c'était pour moi plus simple. Cependant, rien ne vaut les révisions en groupe ! Malgré le confinement, je reste donc un être sociable aussi bien avec les vaches qu'avec mes voisins (ma campagne totalise 124 habitants et 600 vaches). Je vais continuer de travailler mon texte mais j'ai peur de pas arriver à l'intégrer aussi bien qu'en cours. »